

Le Centre des monuments nationaux présente :
L'exposition *Hélène Henry – Au fil de la modernité*
Du 2 juin au 6 septembre 2026 à la villa Cavrois

Commissariat :

Carine GUIMBARD - administratrice de la villa Cavrois

Karine LACQUEMANT - conservatrice au Musée d'art et d'industrie André Diligent - La Piscine Roubaix

Vernissage :

Jeudi 4 juin 2026, 18h30



Hélène Henry (1891-1965)
Tissus - *Les Rectangles* – 1928
Galerie Michel Giraud

Contacts presse :

Pôle presse :

Marie Roy, Su-Lian Neville et Lauren Laporte

01 44 61 21 86 / 22 96 / 22 26

presse@monuments-nationaux.fr

Mission communication du CMN :

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

Villa Cavrois, Cathédrale d'Amiens, Colonne de la Grande Armée :

Arnaud Devin, administrateur adjoint

03 20 73 47 12

arnaud.devin@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Centre des monuments nationaux présente l'exposition, *Hélène Henry au fil de la modernité*, du 2 juin au 6 septembre 2026 à la villa Cavrois, sous le commissariat de Carine Guimbard et Karine Lacquemant.

Cette exposition met en lumière le parcours d'Hélène Henry (1891-1965), créatrice textile qui a marqué durablement les arts décoratifs des années 1920-1950.

Membre fondatrice de l'Union des artistes modernes en 1929, ses tissages artisanaux ont initié un style et un savoir-faire remarquable au rendu inimitable, qui entrent en parfaite résonance avec le mobilier des architectes-ensembliers de son temps - Francis Jourdain, Robert Mallet-Stevens mais aussi Pierre Chareau, René Herbst, Djo-Bourgeois ou encore Dominique.

La créatrice est l'une des premières à utiliser la soie artificielle, commercialisée dans les années 1920 sous le nom de « rayonne », qu'elle mêle subtilement à la laine et au coton pour obtenir des effets de matière et des tombés rarement égalés.

Sa sensibilité artistique l'amène à concevoir des tentures et tissus d'ameublement aux motifs inspirés par le cubisme et l'abstraction, évoluant au fil du temps vers une épure monochrome.

Parmi ses créations figurent *Cocottes*, *Écailles*, *Bâtons* mais aussi *Clous* et *Puzzles*, prisés par Pierre Chareau où encore ses combinaisons d'Écossais chères à Mallet-Stevens.

Tout au long de l'exposition, tissus, mobilier, archives et photographies illustrent les liens d'amitié et de complicité noués avec les figures de la modernité.

Cette synthèse des arts permet aujourd'hui de (re) découvrir le talent d'une artiste restée longtemps dans l'ombre, grâce notamment aux prêts généreux des galeries Michel Giraud et Jacques Lacoste, ainsi qu'au fonds d'archives Hélène Henry, déposé par son petit-fils Henri van Melle au musée La Piscine à Roubaix.



Hélène Henry (1891-1965)
Tissus - *Les pipes* - 1927
Galerie Jacques Lacoste



Hélène Henry (1891-1965)
Tissus - *Les Rectangles en tous sens* - 1928
Galerie Michel Giraud

Biographie d'Hélène Henry

Dans le sillage des artisans du Werkbund, Hélène Henry a su suivre la voie de la modernité. Aux côtés de femmes artistes - Annie Albers qui développe des motifs abstraits dans l'atelier du Bauhaus ou Sonia Delaunay, pionnière dans l'orientation du textile vers une abstraction pure dès 1909 -, Hélène Henry a contribué par ses tissages artisanaux à marquer durablement les arts décoratifs du XXe siècle. À travers une exposition réunissant textiles, mobilier et documents d'archives, la Villa Cavrois met en lumière le parcours de cette artiste talentueuse, longtemps restée dans l'ombre des grands architectes et décorateurs de l'époque Art déco.

Née en 1861 à Champagny en Haute-Saône dans un milieu aisé - son père est ingénieur des Mines -, Hélène Henry manifeste très tôt un goût pour la peinture qui lui assure la maîtrise des coloris subtils. Engagée comme infirmière lors de la Première Guerre mondiale, elle fait la connaissance de son premier mari, le peintre Lucien Lantier (1879-1960).



Photo d'Hélène Henry- Jean Roubier - 1936, Archives Musée La Piscine - Roubaix

Après le conflit, le couple s'installe à Paris et Hélène Henry se tourne vers l'apprentissage du textile. Elle débute sur un petit métier à navettes, étudie les techniques de tissage dans des traités anciens tout en suivant les conseils d'artisans expérimentés.

Elle réalise d'abord des écharpes et des tuniques, vendues aux couturiers Frederick Worth et Nicole Groult. Elle présente ses premières créations au décorateur Francis Jourdain qui l'encourage dans cette voie. Pour lui, elle tisse du linge de table très simple, inspiré et assorti à ses céramiques rustiques, vendues dans sa boutique rue de Sèze puis dans celle de Pierre Chareau rue du Cherche Midi.

En phase avec les principes du mobilier moderniste, son talent s'étend aux tissus d'ameublement dont elle approfondit les techniques de tissage : « Je rêvais d'étoffes dont la structure s'accorderait avec les grandes lignes simples tracées par nos constructeurs dont la matière serait à la fois riche et substantielle. La soie naturelle ne pouvait atteindre à cet effet et son prix de revient était d'ailleurs prohibitif pour des œuvres de grande envergure. J'ai pensé que la soie artificielle pourrait jouer, dans les tissus nouveaux, tels que je les concevais, un rôle important ».

Hélène Henry est l'une des premières à utiliser la soie artificielle, matière industrielle brevetée en 1892 et commercialisée dans les années 1920 sous le nom de rayonne ou viscose-fibranne, qu'elle mêle subtilement à la laine et au coton afin d'obtenir une texture inédite.

En combinant fibres naturelles et artificielles, Hélène Henry perçoit l'enjeu esthétique et fonctionnel de ces nouveaux matériaux plus résistants et moins coûteux.

Forte de cette expérience, elle installe en 1923 un atelier de tissage au 7, rue des Grands-Augustins, dans un hôtel particulier doté d'une grande hauteur sous plafond, qu'elle quittera en 1937, l'année où Picasso y peindra *Guernica*.

Aidée de deux assistantes d'origines basques, elle acquiert des métiers à tisser Jacquard, l'atelier en comptera jusqu'à douze.

Sous le nom d'Hélène Lantier, elle présente pour la première fois ses tissus aux dessins géométriques au Salon d'Automne en 1924, dont elle est sociétaire.

Grâce à une parfaite maîtrise de ses outils, ses créations textiles gagnent en profondeur, en texture et en richesse plastique. Ses tissus souples et chatoyants s'adaptent aux décors intérieurs et à l'ameublement avec des sièges, tapis, rideaux, ou coussins.

Remarquée par la critique pour la qualité de ses textiles, les commandes affluent.

Robert Mallet-Stevens fait appel à elle dès 1924 pour le chantier de la villa Noailles à Hyères ainsi que pour les tentures écossaises de son appartement parisien.

Motif que le décorateur Pierre Chareau exploite pour une chambre de repos présentée au prestigieux Salon des artistes décorateurs la même année.

Cette rencontre s'avère décisive. Pour la grande Exposition internationale des arts décoratifs industriels et modernes de 1925, Hélène Henry réalise sur le thème du Puzzle, des tentures en parfaite harmonie avec les lambris et le bureau en bois de palmier de Pierre Chareau pour une Ambassade française.

En étroite collaboration avec Francis Jourdain, elle met également au point le modèle emblématique des Clous appelé aussi Les Pipes, motif particulièrement apprécié par Chareau.

Pour ce dernier, à l'occasion de sa présentation au SAD en 1926, elle tisse, d'après une aquarelle du peintre Léopold Survage, le motif Mosaïque, décliné ton sur ton, aux formes imbriquées et à l'effet presque cinématique.

Ces compositions complexes trouvent des prolongements dans les modèles Labyrinthe -, inspirés d'un papier peint de Francis Jourdain -, Les Quartiers ou encore Martel, qu'elle élabore avec la complicité des grands noms de la décoration, les Frères Martel, mais aussi D.I.M, René Herbst, Paul Dupré-Lafon, Jules Leleu, Djo-Bourgeois, Dominique ou encore Lucie Holt le Son.

Auxiliaire indispensable, Hélène Henry déploie une vaste palette chromatique, où le jeu de la lumière et de la couleur transforme les intérieurs et ouvre sur de nouvelles manières d'habiter l'espace domestique.

Si ses multiples réalisations sont inspirées par des décors géométriques répétés, jouant sur la brillance et le relief du motif Cocotte, Écaille, Vermicelle, Hélène Henry développe également un vocabulaire fondé sur des formes simples et modulaires déclinées à différentes échelles : grilles, rayures, carrés, rectangles, losanges ou effets de bandes, dans une palette de couleurs simples et unies, un peu comme des images tramées.

Dans les années 1930, elle privilégie des soies travaillées ton sur ton avec une grande simplicité tout en poursuivant ses expérimentations techniques. Elle explore notamment la juxtaposition et le contraste des points et des matières, intégrant par exemple des effets de laine bouclée pour enrichir la texture de ses tissus.

En 1927, elle se remarie avec l'éditeur Joseph van Melle, proche de Francis Jourdain et ardent défenseur du mouvement moderne.

Grâce à son soutien et à son influence, la presse commence alors à lui consacrer plusieurs articles monographiques, affirmant ainsi sa reconnaissance.

Hélène Henry compte parmi les membres fondateurs, en 1929, de l'Union des artistes modernes (UAM), aux côtés de René Herbst, Francis Jourdain, Robert Mallet-Stevens et Raymond Templier, mouvement dissident du SAD, en rupture avec les arts décoratifs qui prônent luxe et matières nobles.

Les premières réunions se tiennent dans son atelier et elle participe à l'ensemble des expositions du groupe jusqu'à sa dissolution en 1958. En collaboration avec les architectes de l'association, Hélène Henry met son savoir-faire au service de projets d'envergure, notamment pour le Palais du Maharadjah d'Indore, présenté lors du Salon des artistes décorateurs en 1931.

Elle répond également à de nombreuses commandes officielles, réalisant des textiles pour le prestigieux paquebots Normandie (1936), le siège de la Société des Nations à Genève (1933-1939), ou encore l'Exposition internationale des Arts et Techniques de 1937, où elle est vice-présidente de la classe des tissus. Cette même année, elle quitte son atelier des Grands-Augustins pour s'installer au 7, rue des Arquebusiers.

Après-guerre, Hélène Henry continue d'exposer au Salon des arts ménagers dans la section Formes Utiles. Cependant, la concurrence devient plus forte, notamment celle des textiles scandinaves de grande qualité ou ceux imprimés de Paule Marrot, en phase avec l'esthétique des années 1950. Son travail artisanal fait main trouve de moins en moins de clientèle et Hélène Henry, comme beaucoup de ses camarades de l'UAM, tombe progressivement dans l'oubli, avant de faire l'objet d'une exposition monographique à la villa Noailles en 2021.

Véritable magicienne des fils et des couleurs, Hélène Henry voit aujourd'hui ses créations entrer en résonance avec celles de Paul Cavrois, à la tête de l'entreprise roubaisienne Cavrois-Mahieu, reconnue pour l'excellence de ses tissus.

¹ Journal *Courrier des Etats-Unis*, 3 décembre 1933 p. 15

¹ Innovation majeure le métier Jacquard est un métier à tisser mécanique qui permet de produire plus rapidement des tissus à motifs grâce à un programme inscrit sur une carte perforée qui contrôle la position des fils. Il a été mis au point par l'ingénieur lyonnais Joseph Marie Jacquard en 1801.

Repères chronologiques

Commandes qu'elle reçoit et expositions auxquelles elle participe :

1924

Villa Noailles de Mallet-Stevens.

Salon d'Automne : Tissus.

1925

Membre du jury pour la Classe 15 à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes. Pavillon d'une Ambassade française tissus Les Puzzles pour le « bureau-bibliothèque » de Pierre Chareau, elle conçoit également pour le décorateur des motifs écossais pour un « coin de repos ». Toujours dans le même pavillon, elle collabore avec Dominique pour le salon de musique avec Les Écailles. Pour le Studio de cinéma construit par Mallet-Stevens à l'exposition de 1925 les fauteuils de Pierre Chareau sont recouverts du tissu Les Cocottes.

1926

Salon des artistes décorateurs (SAD) : Pierre Chareau utilise son motif La Mosaïque comme toile de fond du « coin de cheminée ». La tenture murale Les Clous est présentée avec une coiffeuse de D.I.M. Salon d'Automne : tissus.

1927

Mallet-Stevens utilise ses tissus écossais pour son hôtel particulier parisien.

Elle participe à la Troisième exposition d'Art décoratifs contemporain organisée par l'UCAD au pavillon de Marsan.

Pierre Chareau : Chambre de Mme Reifenberg rue Mallet-Stevens à Paris, rideaux en bandes d'Hélène Henry.

Salon d'Automne : tentures chambre d'Eugène Printz.

1928

Francis Jourdain utilise son motif Les Clous pour le panneau mural de la salle à manger de l'éditeur Robert Draeger.

SAD : vitrine de tissus et tissus dans les ensembles de MM Bouchet - Leleu - Mme Le Son
« Quatrième exposition d'art décoratif contemporain : Le bureau de dame et son siège ».

1929

Création de l'UAM, Hélène Henry fait partie du premier comité directeur constitué de Robert Mallet-Stevens, Francis Jourdain, René Herbst et Raymond Templier.

Salon d'Automne : vitrines, tissus - collaboration stand de René Herbst et celui de Pierre Petit.

Djo-Bourgeois : Rectangulaires en hauteur pour le décor de la chambre de la Duchesse d'Harcourt.

1930

« Premier salon de l'UAM » au Musée des arts décoratifs dans le Pavillon de Marsan, Hélène Henry présente Les Vagues dans l'ensemble de Mme Holt Le Son

Djo-Bourgeois utilise ses Rectangulaires en hauteur sur une paire de colonnes-rideaux pour l'appartement de M. Vemus.

Participe aux côtés de Sonia Delaunay à « l'Exposition de textiles contemporains » qui parcourt les Etats-Unis (1930-1931).

1931

« Deuxième salon de l'UAM » à la galerie Georges Petit à Paris, Hélène Henry présente Les Clous.
Salon d'Automne : Hélène Henry expose des tissus dans l'ensemble de Louis Sognot pour le Maharadja d'Indore - Ensemble de René Herbst : chaise longue acier chromé avec tissu d'Hélène Henry, tenture, rideau et tapis.

Exposition Rouard chez DIM, garniture de table.

Paquebot Normandie : elle garnit le mobilier de luxe de Paul Dupré-Lafon.

Participe aux expositions organisées par la Société des Femmes Artistes Modernes (FAM).

Prix de la Société d'Encouragement à l'art et à l'industrie.

1932

« Troisième salon de l'UAM » au Musée des arts décoratifs dans le Pavillon de Marsan.

Salon d'Automne : tissus d'ameublement.

SAD : tissus écossais présentés dans le séjour du décorateur René Drouin.

1933

« Quatrième salon de l'UAM » à la Galerie de la Renaissance à Paris : tissus et tapis.

Palais de la SDN à Genève.

Salon d'Automne : tissus d'ameublement - stand de René Herbst : tissus et tapis.

1934

« Les femmes modernes » à la Maison de la France, Paris : Tapis-Étoffes.

Galerie Bernheim Jeune exposition : "Art décoratif contemporain", elle expose tissus et tapis aux côtés de Leleu, Maurice Dufrene, Paul Follot, et René Herbst.

Salon d'Automne : tissus d'ameublement - stand René Herbst cabine de paquebot en acier, tissu Hélène Henry.

Exposition d'Arts décoratifs, Musée Galliera, Paris.

Exposition « Le cinquième groupe des artistes de ce temps », Petit Palais, Paris.

1935

Présente des textiles lors de l'exposition de la galerie Bernheim-Jeune.

« Troisième Salon de la Lumière », 40 rue Rocher, Paris : tissus.

Exposition Universelle internationale de Bruxelles.

1936

VI^e Triennale de Milan, section française.

Salon d'Automne : tissus d'ameublement pour René Herbst aménagement pour l'Office technique pour l'utilisation de l'acier.

SAD : tissus pour le boudoir de Jeanne Laurent.

Galerie Charpentier, 76 rue du Faubourg Saint-Honoré, tissus d'ameublement pour le décorateur René Drouet.

1937

Exposition internationale des arts et des techniques dans la vie moderne de Paris, vice-présidente de la classe des tissus, expose dans le Pavillon de la salle des fêtes du Palais de la Ville de Paris et sur le stand de René Herbst tissu Les Briques.

Pavillon de l'UAM : tissus et tapis.

1938

Salon d'Automne : tissus.

Chevalier de la Légion d'honneur.

1947

SAD : tissus Hélène Henry.

1949

Elle participe avec ses amis de l'UAM aux expositions de la section « Formes utiles » au Salon des arts ménagers où elle décline ses écossais en bandes.

1950

Salle consacrée à Pierre Chareau au Musée d'Art Moderne, tissus Hélène Henry.

1951

Exposition Preuves, Galerie Bernheim Jeune du 11 décembre 1951 au 3 janvier 1952.

1952

« 1ère Triennale d'art français contemporain », Musée des arts décoratifs, Pavillon de Marsan, octobre 1956-janvier 1957 : tissus unis, rideaux.

Salon des Arts ménagers : Le Foyer d'aujourd'hui.

Hélène Henry expérimente le tissage mécanisé avec un rendu différent, elle va rééditer Les Clous.

Bibliographie

Ouvrages sur Hélène Henry

Stéphane Boudin-Lestienne et Alexandre Mare, Hélène Henry les tissus de la modernité, Éditions Gourcuff - Gradenigo, 2021.

Stéphane Boudin-Lestienne, Alexandre Mare, Hélène Henry en pleine lumière, Éditions AAM, 2021.

Ouvrages généraux

Arlette Barré-Despond, UAM, éditions du Regard, 1986.

Yvonne Brunhammer, Suzanne Tise, Les artistes décorateurs, 1900-1942, Éditions Flammarion, 1990.

Suzanne Day, Tapis modernes et Art déco, éditions Norma, 2002.

Alain René Hardy, Tissus Art déco en France, éditions Langlaude, 2001.

Ida Soulard, Les abstractions concrètes d'Anni Albers (1899-1994). Une histoire de la modernité, Éditions Presse du Réel, 2024.

Cécile Tajan, UAM, les modernes à l'épreuve, éditions Norma, 2018.

Archives

Fonds Hélène Henri, La Piscine, musée d'art et d'industrie André Diligent

Catalogues d'exposition

Les années UAM, 1929-1958, Musée des arts décoratifs, Paris, 27 septembre 1988- 29 janvier 1989

UAM, une aventure moderne, Centre Georges Pompidou, 30 mai-27 août 2018

Catalogue de ventes

Chayette & Cheval, Atelier Hélène Henry, Hôtel Drout, vendredi 17 novembre 2000, expert Alain-René Hardy

Mémoire Universitaire

Catherine Jarrosson-Bertoud, Les tissus d'Hélène Henry (1891-1965), Mémoire de Maîtrise sous la direction de Pierre Vaisse, Université de Paris X - Nanterre

Ressources

Hélène Henry, le tissu à l'heure... | Gazette Drouot (gazette-drouot.com)

Hélène HENRY - Dictionnaire créatrices (dictionnaire-creatrices.com)

Hélène Henry - Centre Pompidou

Hélène Henry, Pénélope des années 30 (lejournaldesarts.fr)

Hélène Henry (1891-1965), TAPIS D'AUBUSSON, VERS 1930 | Christie's (christies.com)

Hélène Henry : A Pioneer of Modern Textile Design - Encyclopedia of Design

<https://villanoailles.com/festivals/design-parade-hyeres/les-tissus-dhelene-henry>

Programmation pendant l'exposition

- Ateliers

Samedi 13 juin : Atelier de teinture « Recherche colorée »

Solène Corlet, cheffe de l'atelier de teinture du Mobilier national propose, après une courte présentation de son métier, de sélectionner une teinte parmi les œuvres textiles d'Hélène Henry afin d'en tenter la reproduction sur laine.

À la manière des coloristes de la manufacture, vous expérimenterez le travail de recherche en trichromie. Sur un échantillon de laine, chaque participant créera une couleur unique à partir des trois nuances primaires : le jaune, le rouge et le bleu."

De 10h30 à 12h30

Vendredi 9 juillet : Cyanotype sur textile : motifs en lumière par Hideyuki Ishibashi, artiste.

Dans cet atelier, les participants réalisent un motif imprimé en cyanotype sur tote-bag, en écho aux créations d'Hélène Henry. Une image obtenue par la lumière, entre photographie et création textile. De 17h à 19h30.

Jeudi 3 septembre : « Tisser un fragment d'œuvre" par Emilie Poteau, artisane d'art spécialisée en tapisserie de haute lice.

Initiez-vous à la tapisserie en réalisant un petit carré inspiré de *À bâton rompu* de Richard Heylen. Guidés pas à pas, découvrez les gestes de base du tissage et voyez l'image apparaître, fil après fil. De 18h à 20h30.

- Visites guidées

Mardi 16 juin : Trame croisée entre la Villa Cavrois et l'Usine le Non-Lieu (Roubaix).

10h30 à 11h30 : visite de l'exposition temporaire « Hélène Henry – Au fil de la modernité » à la Villa Cavrois.

15h à 16h : visite du Non-Lieu avec un regard sur l'ancienne usine textile de la famille Cavrois et son univers.

Jeudi 8 juillet : Visite de l'exposition par Carine Guimbard et Karine Lacquemant, commissaires. A partir de 18h30, pour les membres de l'association les amis de la villa Cavrois.

Visite commentée de l'exposition : Tous les mercredis, de 15h à 16h.

- Conférences

Jeudi 2 juillet : « Sur les traces d'Hélène Henry »

Discussion entre les commissaires d'exposition et Henri Van Melle, petit-fils de l'artiste ; À partir de 18h30.

D'autres activités sont en préparation et seront annoncées sur notre site internet.

Villa Cavrois



© Yann Monel / Centre des monuments nationaux

Conçue par Robert Mallet-Stevens, livrée en 1932, la villa Cavrois est considérée comme un chef d'œuvre de l'architecture moderniste. Habitée jusqu'en 1986 par Madame Lucie Cavrois, elle subit de nombreux dommages entre 1988 et 2001, bien qu'elle ait été classée monument historique le 10 décembre 1990. Acquisée par l'Etat en 2001, elle est remise en dotation à son opérateur de référence, le Centre des monuments nationaux, en 2008, afin qu'il assure la restauration du parc et des intérieurs, la mise en valeur et la présentation au public de ce monument majeur du XX^e siècle. Le CMN a ainsi achevé la vaste campagne de restauration du clos et du couvert engagée par la Direction régionale des affaires culturelles du Nord-Pas-de-Calais en 2003.

Le coût de l'ensemble des travaux pour la sauvegarde de la villa et de son parc est évalué à près de 23 millions d'euros. Cet ambitieux chantier de restauration est un symbole de l'engagement de l'Etat en faveur de la protection du patrimoine du XX^e siècle et du dynamisme culturel des territoires.

La villa Cavrois restaurée dans son état de 1932 (avec ses sous-sols où l'on peut retrouver la matériauthèque) ainsi que son parc ont été ouverts au public pour la première fois le samedi 13 juin 2015.

Informations pratiques

Villa Cavrois

60, avenue John-Fitzgerald Kennedy

59170 Croix

Tél. : 03 28 32 36 10

www.villa-cavrois.fr

Modalités de visite

Réservation recommandée sur la billetterie en ligne

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.villa-cavrois.fr où les modalités de visite sont mises à jour régulièrement.

Horaires

Ouvert : tous les jours sauf le lundi

De 10h à 18h

Dernier accès 45 mn avant la fermeture

Fermé : tous les lundis, et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Tarifs

Tarif individuel : 11 €

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale

Journalistes

Accès

En transports en commun :

Depuis Lille, tramway R direction Roubaix, arrêt Villa Cavrois puis 10 min. de marche.

En voiture :

Capacité de stationnement limitée aux abords de la villa. Merci de respecter les espaces de stationnements autorisés aux abords directs de la villa.

Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) rassemble, depuis plus d'un siècle, le plus important réseau de sites et monuments de France, de la préhistoire à nos jours. Fort de la richesse de ce bien commun, de la diversité des lieux et savoir-faire de ses équipes, il œuvre chaque jour pour conserver, révéler et transmettre ces patrimoines naturels et culturels à tous les publics. En faisant dialoguer histoire, art et culture, il fait de ses monuments des lieux de connaissance, de création d'émotion et de partage qui contribuent à renforcer le lien social.

Une programmation riche de plus de 450 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle anime le réseau : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées accueillent plus de douze millions de visiteurs chaque année et ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour préparer ou prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 82 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine.

Avec CMN Institut, le Centre des monuments nationaux accompagne, en France comme à l'international, les établissements publics du ministère de la Culture, les collectivités, les organisations, les gestionnaires et les propriétaires de sites dans le fonctionnement et le développement de leur patrimoine historique, culturel et naturel en proposant des formations professionnelles, de l'ingénierie culturelle et l'organisation de rencontres, de conférences et de journées professionnelles.

Retrouvez le CMN sur www.monuments-nationaux.fr



Facebook : [@leCMN](https://www.facebook.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : [@LeCMN](https://www.youtube.com/LeCMN)



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : [@le_cmn](https://www.tiktok.com/@le_cmn)



Threads : [@leCMN](https://www.threads.net/@leCMN)

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Cathédrale et trésor de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Domaine national du château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Château de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle-Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château ducal de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Ensérune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Trophée d'Auguste à La Turbie
Village fortifié de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans plus de 80 monuments à partir de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

[passion.monuments-nationaux.fr](https://www.passion.monuments-nationaux.fr)